

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

<http://bibliotheques.univ-grenoble-alpes.fr>



1 - Introduction (p.2)

2 - Chiffres clés (p.4)

3 - Réussites (p.5)

4 - Projets en cours de finalisation (p.18)

5 - Axes à consolider (p.25)

6 - Annexes (p.27)



La publication de ce rapport d'activité se fait un peu plus de deux ans après la création du Service interétablissements de la documentation (SID), commun à l'université Grenoble - Alpes et à Grenoble - INP. Deux ans est un temps trop court encore pour tirer des bilans définitifs et ne sont rien par rapport à l'histoire très longue des bibliothèques universitaires de Grenoble, qui remonte, pour sa seule partie « contemporaine » au XIXe siècle. Pas de bilan définitif, donc, mais déjà des enseignements qui se font jour, des positions qui commencent à

être acquises, des actions en profondeur dont les effets d'ores et déjà deviennent sensibles.

La fusion des deux anciens services documentaires a été une affaire longue et complexe, enthousiasmante aussi parce qu'elle a conduit à repenser notre place dans l'université - faire de la documentation une direction générale déléguée n'est pas neutre - mais aussi notre relation au public, dans un réseau qui compte désormais dix bibliothèques, réparties sur l'ensemble du territoire couvert par nos deux établissements de tutelle. Ces deux années ont donc été celles de la construction. C'est ce que fait ressortir ce rapport d'activité, qui, au fil des pages, montre toute l'ampleur du travail accompli, dans ce cadre nouveau depuis janvier 2016, pour remplir ce qu'est le cœur de notre mission de service public : couvrir, pour la communauté universitaire, le besoin documentaire qui est le sien.

L'introduction du rapport de 2016 mettait en avant deux axes majeurs : la mise en place d'un nouvel organigramme d'une part, l'harmonisation des conditions d'ouverture et de l'offre de service d'autre part. Ces deux axes sont restés, en 2017, le fil conducteur de notre action. Un chapitre de ce rapport est consacré à l'organisation interne et aux questions d'organigramme. L'harmonisation des conditions d'ouverture et de l'offre de service s'est poursuivie, avec en particulier l'adoption, après un travail de longue haleine, des nouvelles conditions d'ouverture des BU du campus.

Exemplaire par la méthode employée, qui a associé les personnels depuis le début, ce travail a abouti à l'adoption de conditions d'ouverture, le soir et le samedi, qui entreront en vigueur à la rentrée de septembre 2018 et créent pour l'université les conditions qui permettront, en fonction de l'évolution des besoins du public - là encore, c'est bien du cœur de notre mission de service public dont on parle - de faire évoluer les ouvertures des BU. La publication du rapport Orsenna, dans le courant de l'hiver dernier, a mis heureusement l'accent sur la question fondamentale de l'ouverture des bibliothèques au public, abordant surtout le sujet du côté des bibliothèques des collectivités territoriales. Le faire pour les bibliothèques universitaires est important



également. Les conditions sont désormais réunies pour que cette évolution à Grenoble se fasse dans les meilleures conditions possibles.

L'année écoulée a permis également d'aborder résolument les autres questions importantes ; les mêmes sans doute que celles auxquelles toutes les grandes bibliothèques universitaires sont confrontées aujourd'hui. Nous avons ainsi, comme nos homologues partout en France, en Europe et dans le monde, travaillé sur les questions d'équilibre entre les deux grandes familles de la documentation : un imprimé toujours présent, toujours utile, toujours important dans beaucoup de disciplines – et pas seulement de LSH – et le numérique, toujours plus présent, toujours plus utilisé, toujours plus coûteux. En concertation étroite avec les instances de nos deux établissements de tutelle, nous avons véritablement engagé une réflexion en profondeur sur l'avenir des formes de la documentation, dont l'équilibre garantira tout à la fois notre capacité à satisfaire les besoins de notre public, mais aussi à garantir des budgets « soutenables ». De la même manière, nous avons poursuivi et accentué la réflexion sur la science ouverte, voie qu'il est impératif d'explorer résolument pour permettre, dans les meilleures conditions possibles de satisfaire aux deux conditions précédentes : répondre aux besoins et tenir les budgets.

D'autres sujets importants font l'objet de chapitres spécifiques dans ce rapport : la construction de la bibliothèque (learning centre) de Valence, le lancement du projet de SGBM, le travail de construction du réseau des bibliothèques de composantes. Les rapports d'activité des années suivantes permettront également de revenir sur ces thèmes.

Il me reste à remercier l'ensemble de l'équipe du SID pour son engagement, son enthousiasme et son sens du service public ; ces trois conditions réunies nous ont permis d'avancer !

Frédéric Saby
Directeur du SID
mai 2018

Accueil et services au public

Nombre d'entrées : 1 450 823

Amplitude d'ouverture hebdomadaire :
76h30

Superficie allouée aux publics : 23 738 m2

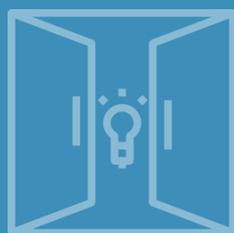
Nombre de places assises : 3694

Nombre de places de travail en groupe :
440

Nombre d'étudiants formés à la
méthodologie documentaire : 8394

Nombre de manifestations à caractère
culturel : 44

Public étudiant potentiel UGA et INP :
51 834



Chiffres clés 2017

Moyens humains et financiers

Nombre d'ETP répartis dans 9
bibliothèques : 137,80

Dépenses hors masse salariale :
6 399 671 €

Masse salariale des personnels
titulaires : 7 231 372 €



Collections imprimés et numériques

Mètres linéaires de collections : 39 088

Nombre de prêts à domicile : 206 588

Budget dédié aux acquisitions documentaires : 3 108 544 €

Nombre de consultations de périodiques électroniques : 723 878

Ouvrages et manuels numériques : 89 114

Part du numérique dans la dépense documentaire globale : 74 %



3.1 - Aboutissement du processus de remaniement de l'organigramme

Réussites

Nous avons eu pour ambition, en 2015, de parvenir, au premier janvier 2016, date fixée pour la fusion des universités, et donc des bibliothèques, à mettre en place un organigramme de la DGD documentation, qui soit « tenable », i.e. qui nous permette de travailler, dans les meilleures conditions possibles dès cette date. **Le pari a été tenu**, mais au prix d'un organigramme dont nous savions tous qu'il était, de fait, provisoire, parce qu'il était un organigramme de compromis, meilleur point d'équilibre entre la direction dans laquelle nous voulions aller et les organisations des deux services documentaires précédents. Le dire ne revient en rien à remettre en cause la qualité du travail qui avait été fait à cette époque. Ce travail a été réel, il a été important et surtout il a été exécuté dans la contrainte de temps que nous avions à l'époque. C'est beaucoup et il eût été illusoire d'attendre plus.

Nous savions tous que cet organigramme ne durerait pas et qu'il faudrait, inévitablement, engager rapidement une seconde étape, aussi lourde sans doute que la première, qui puisse donner à la DGD documentation une organisation stable, capable de réunir les conditions de l'évolution des bibliothèques dans le moyen terme, et surtout qui permette de proposer pour l'ensemble des bibliothèques du SID - au nombre de dix pour les bibliothèques intégrées - une organisation et des conditions de fonctionnement, qui soient les mêmes et qui garantissent notre capacité à **mettre en oeuvre la politique documentaire voulue et décidée par les deux établissements de tutelle**.



Nous avons donc remis en chantier cette organisation. Travail de longue haleine, conduit avec la direction générale des services (et en particulier, en son sein, la direction des projets transversaux) et avec la direction générale déléguée aux ressources humaines, qui nous ont accompagné pendant les longs mois de cette tâche.

La méthode choisie a été tout à la fois originale et efficace. Elle s'est appuyée sur un diagnostic initial, conduit par la direction des projets transversaux et la DGDRH ; phase au cours de laquelle la totalité des personnels du SID ont été entendus, dans leurs remarques, leurs souhaits, leurs inquiétudes. On a ensuite abouti à une proposition d'organigramme, présentée en étapes successives, aux personnels, à leurs représentants, aux instances consultatives de l'université (CHSCT et CT), pour permettre une entrée en vigueur au printemps 2018. L'organigramme mis en place est sensiblement différent de celui que nous avons eu provisoirement pendant deux ans. **Il s'organise résolument autour de directions transversales**, dont la vocation est d'organiser la fonction documentaire pour l'ensemble des bibliothèques du SID. Une nouvelle direction a été créée : la direction des territoires et des bibliothèques de composantes. Elle permet de tenir compte d'une réalité qui est la répartition sur un vaste territoire, allant de la Drôme à la Haute-Savoie, en passant évidemment par l'agglomération grenobloise, des implantations de l'UGA et de Grenoble - INP, nous donnant ainsi les vrais moyens organisationnels pour assurer la présence documentaire sur l'ensemble de ce territoire.

L'**organisation résolument transversale** permet quant à elle la

meilleure efficacité possible, dès lors qu'il s'agit de mettre en œuvre une politique documentaire à l'échelle de toute l'université, dans chaque bibliothèque, où chaque direction constituant la DGD documentation trouve un relais (organisation en service) proche du terrain, des équipes et des publics. Cette organisation, conforme à ce qu'on trouve aujourd'hui dans les grandes bibliothèques universitaires en Europe et dans le monde, nous donne désormais les moyens non seulement de répondre efficacement à notre mission première de mettre en œuvre la politique documentaire, mais aussi de répondre aux défis de l'avenir, aussi bien en terme de développement des collections documentaires qu'en termes de services à rendre aux publics.

Ce travail n'a pas été simple mais il a abouti, dans le calendrier que nous avons fixé. C'est une étape importante dans la construction du SID, de la DGD documentation. Cette étape est franchie.

3.2 - Obtention des Collex

2017, le MESR a restructuré en profondeur la gestion de la documentation d'excellence par les bibliothèques universitaires et les services d'appui à la recherche. Le nouveau dispositif, une infrastructure de recherche au statut de GIS, est baptisé CollEx-Persée.

Suite à un Appel à manifestation d'intérêt, et au terme d'un dépouillement minutieux des candidatures au niveau national, l'UGA a été désignée membre du groupement d'intérêt scientifique Collex-Persée sous le statut d'établissement délégataire, dans les axes «Physique, astrophysique, astronomie» en partenariat avec l'Observatoire de Paris, et «Etudes italiennes et humanités numériques».



L'UGA est la seule université en France à avoir obtenu deux Collex. Le SID reçoit à ce titre une part de subvention fixe annuelle de 320 000€, employée à l'achat de collections imprimées et numériques et au développement de services et d'outils pour les chercheurs des deux disciplines couvertes.

Au sein du GIS, le SID participe aux programmes nationaux et aux initiatives de développement d'une offre de service en lien avec les besoins et les attentes identifiés de la communauté scientifique. Il pilote avec la direction de Persée le groupe de travail « Numérisation » et participe aux groupes « Services » et « Collections ».

2017 a été consacrée à la structuration des instances de pilotage et à la rédaction d'appels à projets destinés à financer les projets de recherche et de services construits sur la base d'une coopération entre acteurs de la documentation et chercheurs.

Le Collex Italien et Humanités numériques a poursuivi ses activités de partenariat avec les universités italiennes du Consortium CoBNIF et contribué à organiser des événements scientifiques comme une école d'été à l'UGA, une journée d'études sur le thème des « Bibliothèques d'auteurs » à Paris III, ou encore la parution d'une anthologie de poésie italienne contemporaine bilingue éditée en partenariat avec la Maison de la Poésie Rhône Alpes.

Dans le cadre du Collex de Physique – Astrophysique, le SID a procédé à la numérisation des séminaires d'été de l'Ecole des Houches et construit une coopération avec la bibliothèque de

l'Observatoire de Paris autour de projets communs.

Le travail de rationalisation et de valorisation des périodiques de recherche dans les deux disciplines s'est poursuivi avec le Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes).

3.3 - Evolution de la BU des Sciences : confirmation du succès des nouveaux espaces, mise en place d'une enquête, restructuration des collections

La BU poursuit sa mutation :

Plus d'un an après la réouverture de l'aile nord-ouest de la BU Sciences en novembre 2016, le succès des nouveaux espaces entièrement rénovés et reconfigurés se confirme. Les nombreuses salles de travail en groupe, le redéploiement des collections ainsi que les espaces de travail diversifiés et confortables sont plébiscités par les publics. La fréquentation est en très forte hausse : la BU Sciences a comptabilisé 488 035 entrées en 2017, contre 374 865 en 2016, soit une augmentation de 30 %.

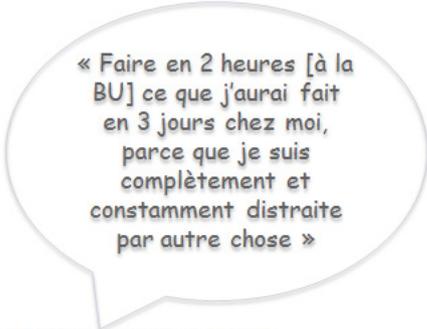
Les efforts, chantiers et projets portent désormais sur l'aile Sud de la bibliothèque et son réaménagement. Ils se sont traduits en 2017 par l'ouverture d'une salle de relaxation (cf. 3.7) au rez-de-chaussée, par la mise en place d'une enquête pour repenser les espaces de la BU et par la poursuite de la restructuration des collections.

Repenser les espaces de la BU sciences : une enquête menée en 2016-2017

A la demande de l'équipe présidentielle, une enquête qualitative a été lancée pour mieux comprendre les usages des publics afin de réajuster les services proposés, d'esquisser des pistes de reconfiguration de l'aile Sud et de redéfinir les missions de la bibliothèque. Dès l'automne 2016, des observations in situ et des entretiens ont été menés par les étudiants du master Métiers du livre (UFR SHS), encadrés par Marie Doga, sociologue. Un travail sur les enjeux, usages et fonctions de la bibliothèque universitaire, a été conduit par les étudiants du master Management de l'innovation (IAE), encadrés par Olivier Zerbib, sociologue. Des entretiens et des ateliers de co-construction ont également été mis en place, réunissant le personnel de la bibliothèque, des étudiants et enseignants chercheurs. Ce travail était accompagné par la Scop La Péniche et Olivier Zerbib.

Des résultats très encourageants :

Les observations et entretiens témoignent du fait que la BU Sciences est largement fréquentée et appréciée pour les services qu'elle offre. Les usages des lieux témoignent de la recherche d'un cadre de travail adapté et confortable, pour travailler seul ou en groupe. Les étudiants évoquent assez peu le numérique, les collections, les formations. Les pratiques étudiantes sont structurées par le besoin de concentration et par le fait d'avoir une place bien identifiée. On vient travailler à la BU car on y trouve du calme, du silence. La motivation est aussi provoquée par le fait de voir d'autres étudiants travailler. Enfin, on habite le lieu, on y a « sa » place.



« Faire en 2 heures [à la BU] ce que j'aurai fait en 3 jours chez moi, parce que je suis complètement et constamment distraite par autre chose »

Etudiante L2 Lettres modernes 20 ans



« Il me faut ma place pour être bien [...], c'est la table de quatre, côté fenêtre, orientée Nord. »

Etudiante Master MEEF 22 ans

Restructuration des collections

Deux importants chantiers ont été menés en parallèle en 2017 sur les collections imprimées de la BU Sciences :

- le « désherbage » des périodiques recherche
- la poursuite de la recotation des ouvrages en classification décimale Dewey.

La vaste opération de « désherbage » des revues scientifiques de niveau recherche s'inscrit dans un réaménagement d'ensemble des espaces, qui vise à la fois à la mise en place de nouveaux services adaptés aux usages du public (salles de travail en groupe, par exemple) et à la préparation du transfert de la bibliothèque de l'ESPE de Grenoble à la BU sciences en septembre 2021.

Sur les 7 kilomètres linéaires de revues en magasins et à l'étage, près d'un kilomètre (15 %) a été désherbé en 2017 par l'équipe de la BU suite à un tri très précis de titres pas ou très peu consultés, conservés dans d'autres bibliothèques (disponibles de ce fait par le prêt entre bibliothèques), et ne faisant pas partie des plans de conservation partagée de physique et de chimie.



photo : Marianne Petit

Ces plans, dans lesquels le SID de Grenoble est engagé en lien avec le COLLEX de physique-astronomie-astrophysique, consistent en une répartition des missions de conservation des revues scientifiques dans ces disciplines entre un certain nombre de BU françaises. **La BU Sciences de Grenoble assure la conservation du plus riche fonds de périodiques de physique et de physique appliquée de France, avec plus de 80 titres présents exclusivement à Grenoble (unica).**

Le travail de désherbage a porté à 4 kilomètres linéaires l'espace disponible en magasins – sur une capacité totale de 11 km – et permet d'envisager le transfert de l'ensemble des collections de revues et de livres de niveau recherche (3 km environ) du libre accès de l'étage vers les magasins

avant fin 2019.

Dans le même temps, **21 000 exemplaires d'ouvrages en informatique et mathématiques ont été recotés en classification Dewey pour faciliter l'accès aux collections.** Il restera à traiter en 2018-2019 les ouvrages de chimie, de physique et de technique.

Ces travaux importants, par l'ampleur du volume traité et le temps consacré, contribuent, après la rénovation de l'aile nord, à la transformation progressive des espaces en vue d'un meilleur service rendu aux usagers.

3.4 - Conclusions du groupe de travail sur le financement de la documentation

En raison des difficultés budgétaires rencontrées par l'UGA et par le SID en particulier, la direction du SID, en concertation avec la présidence de l'UGA et la DGS, a réuni un groupe de travail pour **proposer des solutions visant à réduire les dépenses documentaires tout en maintenant au mieux les collections numériques.**

Placé sous la présidence de Daniel Lançon, vice-président chargé de la documentation, et avec la participation active des vice-présidents Konstantin Protassov, Pierre Benech, Nicolas Lesca, ce groupe a réuni une grande partie des membres du conseil documentaire, la direction générale des services, des personnels du SID et des bibliothèques de composantes, des chercheurs et des représentants étudiants. Tous ont pu prendre conscience des enjeux que soulève aujourd'hui la production de l'édition académique.

Le groupe de travail s'est réuni à 4 reprises entre février et mai 2017 et ses réflexions ont

porté sur divers scénarios de financement de la documentation pour le budget 2018, prenant en compte la dimension à la fois imprimée et numérique. Rapidement la piste d'une économie à réaliser sur la documentation imprimée a été écartée, car ce travail avait déjà été largement entrepris au cours des années précédentes, et les dépenses abaissées au maximum.

A finalement été retenue, sur le plan de la documentation numérique, **l'analyse privilégiant le rapport entre coût de la ressource et usage.** Une collecte fine des usages effectués en 2016 a été faite par le service de la Politique d'acquisitions multisupports ; elle a permis de déterminer pour chaque ressource numérique le coût moyen d'un article. En définitive, le groupe de travail a décidé de retenir le critère suivant : pas de renouvellement en 2018 de ressources ayant été consultées moins de 500 fois au cours de l'année 2016. Il en a donc résulté le tableau suivant :

Nom de la ressource	Prix 2017 TTC	Nombre de consultation en 2016	Coût moyen de la consultation	Disciplines
AIDA online	1 165,83 €	20	57,21	SHS
American Meteorological Society (7 revues)	6 384,08 €	500	11,88	STM
American Society for Microbiology	7 742,81 €	190	37,72	STM
Annals of Glaciology	15,08 €	0	-	STM
Année philologique	877,20 €	191	3,90	SHS
Applied Mechanics and Materials	1 358,65 €	1	1 319,87	STM
Applied Rheology	294,52 €	93	3,17	STM
Bernoulli	598,98 €	0	-	STM
Environmental Chemistry	1 302,90 €	5	237,55	STM
Holzforschung	2 672,46 €	303	8,65	STM
Informa (11 revues)	6 869,90 €	187	34,79	STM SHS
Materials Science Forum	2 820,32 €	18	152,17	STM
Molecular Pharmacology	1 010,47 €	39	24,80	STM
MRS Proceedings	4 282,84 €	146	32,16	STM
Near surface geophysics	4 073,28 €	259	15,73	STM
Publications of the Astronomical Society of Japan	1 285,93 €	1	1 286,95	STM
Radiology	992,02 €	159	11,01	STM
Soil science Society of America Journal	1 093,92 €	14	74,41	STM

Validées par le conseil documentaire, les ressources mentionnées dans ce tableau ont été supprimées en 2018, les renouvellements n'ayant pas été effectués. Elles représentent une économie de près de 50 000 euros TTC en 2018.

3.5 - Des outils efficaces pour mieux communiquer

Le SID fusionné regroupe désormais 135 personnels répartis sur un vaste territoire avec, pour certains, 250 kms qui les séparent. Par ailleurs, le public à desservir est lui aussi très nombreux dans les dix bibliothèques qui composent le SID.

Il était donc indispensable de mettre en place des outils efficaces pour faciliter la communication avec notre public mais également entre les personnels.

Un nouveau site web

Au cours de l'année 2017, un groupe de travail, constitué de 12 personnes représentant toutes les bibliothèques et toutes les catégories de personnels, a réfléchi à la mise en place d'un site web unique.

La démarche choisie était basée sur la notion de design thinking qui consiste à mettre l'utilisateur au cœur de nos préoccupations. Nous concernant il s'agissait des étudiants de Licence.

En plus de ce travail de réflexion sur la forme (élaboration d'une arborescence claire et dynamique), un travail a également été mené avec la direction de la communication de l'université pour une prise en main efficace de l'outil préconisé, à savoir le CMS KSup.

Le lancement officiel du site web a eu lieu le 5 septembre 2017. Il est coordonné par la Mission Communication du SID mais repose sur le travail d'une équipe de 50 contributeurs, formés en interne à l'outil.

Trois mois après son lancement, des interviews ont été menées auprès d'utilisateurs pour connaître leur pratique du site. Très constructives, elles ont entraîné quelques réajustements du site pour que celui-ci gagne encore en lisibilité.

Un outil qui nous unit : l'intranet

Pour les raisons évoquées en introduction, un intranet s'est révélé indispensable pour faciliter la communication interne. En parallèle des réflexions sur le futur site web, la mission communication a travaillé à l'élaboration de cet outil ayant pour objectif de regrouper en un même endroit toute sorte d'information intéressant chacun. Il a donc mobilisé de nombreux services car il contient toutes les procédures à suivre en service public, les questions autour de l'administration et des ressources humaines, des informations sur la formation continue, sur le réseau documentaire, sur la mission d'aide à la décision et pour finir, des documents et consignes liés à la communication.

Son lancement officiel a également eu lieu le 5 septembre. Il compte pas moins de 46 contributeurs.



La newsletter : un outil pour mieux se connaître

151 personnels, ce sont avant tout 151 personnes avec des passions à partager, des métiers ou des tâches parfois « invisibles ». La newsletter interne, bib'up, est donc un outil pour nous connaître et pas uniquement sur le plan professionnel. L'humain est au cœur de ce projet. Un comité éditorial s'est mis en place tout au long de l'automne 2017. La publication d'un premier numéro en mars 2018 fut un

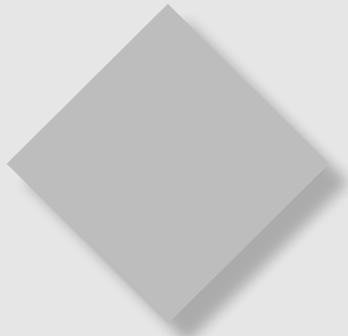
réel succès. Les retours ont été très positifs et encourageants, témoignant d'une réelle attente et d'un besoin de reconnaissance de chacun.

Ces trois outils reflètent et entretiennent une vraie cohésion au sein d'une équipe vaste et dispersée.

3.6 - Mise en place de nouveaux services

L'amélioration de l'offre de services et de la qualité de l'accueil des publics s'est poursuivie en 2017, autour de plusieurs projets :

La mise en place d'un référentiel accueil qui regroupe l'ensemble des procédures de service public des différentes BU. Accessible via l'intranet du SID, cet outil a pour objectif de fournir aux personnels des informations fiables et actualisées leur permettant de rendre aux publics un service de qualité et de développer une culture et des compétences communes autour de l'accueil des usagers. Quelques mois après sa mise en service, les collègues se sont bien appropriés le référentiel accueil : les statistiques d'usage ainsi qu'une enquête menée en interne montrent un recours très régulier à ce nouvel outil.



vos questions



nos réponses

Un service dématérialisé de **réservation en ligne des salles de travail en groupe** : l'application Affluences a été choisie pour ce service tant attendu par les publics. Déployée en BU Droit-Lettres, Médecine Pharmacie et Sciences pour gérer les salles de travail en groupe, les espaces chercheurs, les salles d'autoformation et la salle de relaxation, l'application permet aussi d'informer les publics du taux d'occupation des BU en temps réel, de leurs horaires et d'événements spécifiques. Grâce à une interface intuitive et à une application mobile, ce nouveau service a rapidement été très utilisé par les étudiants : entre le 11 septembre 2017, date de son lancement, et le 22 décembre 2017, l'application a été consultée en moyenne chaque semaine par 4 900 personnes. Elle a donné lieu à 23 348 réservations sur cette même période, dont 88% ont été effectuées par les usagers eux-mêmes, ce qui montre leur autonomie et leur prise en main du service.



Un **enrichissement du service de billetterie de spectacles** proposé le mardi midi par plusieurs salles de spectacles grenobloises à la BU Droit-Lettres : en effet, à la rentrée de septembre 2017, la Belle électrique a rejoint la MC2 et l'Hexagone de Meylan pour informer la communauté universitaire des spectacles de la saison et leur proposer un service de billetterie.

Une interface unique d'accès à la documentation : Le nouveau catalogue des bibliothèques universitaires a été ouvert au public le 28 août 2017. Il permet d'accéder, via une interface intuitive et conviviale, à l'ensemble de la documentation signalée par le SID. L'onglet « catalogue » permet d'interroger simultanément les deux catalogues des réseaux Rugbis (disciplines STM, professorat-éducation, signalant les fonds de 20 bibliothèques) et Odysée (disciplines LLSH, signalant les fonds de 14 bibliothèques). Les onglets « revues électroniques » et « livres électroniques » permettent quant à eux d'accéder facilement à l'ensemble de la documentation électronique offerte par le SID.

Le personnel du SID et du réseau documentaire a été formé à l'outil entre juillet et septembre 2017, lors de 11 séances de formation (101 personnes formées). L'outil a rapidement rencontré son public : plus de 38 000 sessions ont eu lieu entre la mise en production et la fin décembre 2017.

3.7 - Evolution des bibliothèques de composantes : intégration de la bibliothèque de l'UGA

Faisant directement suite à la création de l'UGA, un groupe de travail représentatif de tous les acteurs de la cité des territoires se penchait en 2017 sur la fusion de l'ex-UFR de géographie alpine (ex-UJF) et de l'ex-UFR Institut d'urbanisme de Grenoble (ex-UPMF). Cela impliquait bien entendu la fusion de l'ex-bibliothèque de l'IGA, de l'ex-bibliothèque de l'IUG, mais aussi de la carthèque de l'ex-IGA. C'est donc le « groupe de travail fusion », piloté par la directrice des projets transversaux de l'UGA, et composé d'enseignants-chercheurs, d'administratifs et de bibliothécaires, qui s'est penché sur le berceau de cette nouvelle bibliothèque.

Plusieurs principes incontournables furent édictés dès le début de l'opération : ce devait être une bibliothèque intégrée au SID, dans une perspective de complémentarité aussi bien pour les collections que pour la gamme des services ; une bibliothèque intégrée, certes !... mais pas seulement au sens du décret de 1985 - abrogé par le décret de 2011 - ou au sens du code de

l'éducation. Il s'agissait aussi de l'intégration de cette bibliothèque au sein de la nouvelle communauté formée par la fusion des UFR. C'est ainsi que fut rédigé le « Règlement de fonctionnement interne concernant l'intégration de la bibliothèque de l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine ». Ce texte co-élaboré après de riches discussions et des échanges constructifs entre le service commun et la composante, définit le partage des responsabilités des partenaires, notamment sur les chapitres des ressources et du fonctionnement opérationnel. Il définit aussi la composition et les vocations de la « Commission bibliothèque »..

Cette commission impulse les projets et les évolutions de la bibliothèque, dont au premier plan la politique documentaire et la politique de services, mais aussi l'aménagement et la conception des espaces. La commission élabore également le budget annuel de la bibliothèque et valide le rapport d'activité annuel. Elle se réunit au moins deux fois par an et est co-présidée par le directeur de l'UFR et le directeur général du SID.

La bibliothèque intégrée a donc été opérationnelle au 1er septembre 2017, et le « Règlement de fonctionnement interne concernant l'intégration de la bibliothèque de l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine » a été approuvé à l'unanimité par le Conseil d'UFR du 21 septembre 2017 et par la séance du Conseil d'administration de l'UGA du 16 février 2018.

L'équipe de la bibliothèque est composée depuis le 1er septembre de 5,5 ETP, soit 6 agents : 3 personnels SID, et 3 contractuels recrutés pour le chantier de reprise des données bibliographiques provenant du SIGB « Superdoc » qui fonctionne avec des formats de données incompatibles avec le SUDOC et Aleph (SIGB ex-STM). Il faut noter ici que ce chantier de reprise des données n'est qu'une première étape dans le remaniement des collections ; s'engagera ensuite le chantier de re-cotation de tous les ouvrages en classification Dewey. En parallèle s'élabore le projet de réaménagement des espaces de la bibliothèque, soit 650 m².



tipi - salle de relaxation

En octobre 2017, le SID a ouvert une salle de relaxation au rez-de-chaussée de la BU Sciences : le tipi.

Plusieurs constats sont à l'origine de ce projet original et innovant, lancé fin 2016 :

- **un mal-être grandissant des étudiants**, mis en exergue dans les études annuelles menées par l'Observatoire de la santé des étudiants de Grenoble
- **l'absence d'un lieu permanent dédié à la relaxation** et ouvert à tous sur le campus
- **la mobilisation de plusieurs services et acteurs de la communauté universitaire autour du bien-être des étudiants** : en particulier le **centre de santé**, le **SUAPS**, l'**UFR STAPS** et le **laboratoire interuniversitaire de psychologie** avec lesquels le projet a été mené.

3.8 - Idex et SID : mise en place d'un espace de relaxation

Soutenue par ces partenaires et portée par le SID, la création d'une salle de relaxation a été lauréate de l'Idex « Création de services innovants dans le champ de la vie étudiante » (session 2016-2017) et a bénéficié d'une subvention de 5 800 euros qui a permis d'acquérir du matériel et du mobilier de relaxation de très bonne qualité.

D'une superficie de 50m², le tipi est organisé en **trois espaces** :

- un **espace salon** avec des fauteuils, un pouf et des ouvrages sur la thématique du bien-être
- un **espace de pratique des techniques de relaxation et méditation** avec des tapis de yoga, des coussins de relaxation, des balles et des rouleaux de massage, un banc de méditation
- un **espace de stockage du matériel nécessaire aux ateliers** qui s'y déroulent

Son aménagement et le choix des mobiliers ont été déterminés en mai 2017, lors d'un atelier de co-création avec des étudiants intéressés et les partenaires du projet.

Permettant aux étudiants d'allier travail universitaire, concentration et relaxation au sein d'un même bâtiment, ce projet vise à améliorer la qualité de vie sur le campus. Le tipi se veut également un lieu d'expérimentation sur les pratiques somatiques, le corps sensible, le bien-être en lien avec les enseignements délivrés sur ces thématiques et avec certains axes de recherche de l'Université Grenoble Alpes.

En effet, **la salle de relaxation est utilisée par la communauté universitaire pour** :

- se **relaxer de manière autonome** aux horaires d'ouverture de la BU
- **suivre un atelier tourné vers le bien-être : 70 ateliers** ont été proposés au cours de l'année 2017 dont 38 séances gratuites pour les étudiants, animées par les partenaires du projet, et 32 séances pour les personnels de la COMUE organisées par le Caesug. Au programme : **ateliers de gestion du stress, cycles de méditation de pleine conscience et de psychologie positive.**
- approfondir **les techniques, compétences et savoirs appris lors des cours**, pour les étudiants des filières universitaires au sein desquelles les disciplines de relaxation, méditation, psychologie positive sont enseignées.
- **mener des recherches sur les apports des différentes techniques corporelles sur la santé physique et mentale.** Deux protocoles de recherche ont été menés en 2017 par le laboratoire interuniversitaire de psychologie pour évaluer l'efficacité et les bénéfices des ateliers sur les personnes qui les ont suivis.

Dès son ouverture, la salle de relaxation a connu un certain succès : les réservations via l'application Affluences pour une relaxation en toute autonomie sont nombreuses ; les ateliers à destination des étudiants ont été remplis en moyenne à 70% en 2017 ; de nombreux usagers ont fait part de leur enthousiasme pour le tipi ; le projet a enfin attiré l'attention d'autres établissements d'enseignement supérieur français, souhaitant mettre en place un projet similaire et a fait l'objet d'un article dans le numéro 1 168 de Livres Hebdo.

Projets en cours de finalisation

4.1 - Ouverture harmonisée des BU pour la rentrée 2018

A l'automne 2017, le SID a lancé un travail de **révision des horaires et du fonctionnement des BU Droit-Lettres, Médecine Pharmacie et Sciences le soir, après 19h, et le samedi**. L'ouverture le dimanche a été d'emblée exclue du périmètre de la réflexion.

Non revues lors de la fusion des universités, les extensions d'horaires d'ouverture de ces bibliothèques sont en effet disparates :

- **des horaires d'ouverture des BU le soir et le samedi peu cohérents et peu lisibles** (ni harmonisés ni complémentaires). Ainsi, la BU Médecine Pharmacie ferme à 22h en semaine, la BU Droit-Lettres à 21h30, la BU Sciences à 20h. Le samedi, la BU Droit-Lettres est ouverte de 9h à 16h tandis que la BU Sciences a comme horaires 8h30-17h.

- **des dispositifs d'accueil des publics différents quant aux personnels présents et à leurs rôles**

- **un dispositif de sécurité très variable selon les BU** : seule la BU Droit-Lettres dispose d'un agent de sécurité

- une **forte disparité dans le nombre de places assises offertes le samedi** entre les 2 BU ouvertes et des problèmes de saturation des espaces proposés

- des **inégalités entre les agents des différentes BU** (contraintes d'emploi du temps différentes)

Présentée aux personnels du SID ainsi qu'aux membres du conseil documentaire entre novembre et décembre 2017, la démarche de révision s'est traduite par la mise en place d'un groupe de travail, piloté par la directrice des services aux publics et composé des responsables des services aux publics et de collègues volontaires de catégorie B et C des BU concernées.

Les objectifs stratégiques suivants leur ont été fixés pour mener à bien leur travail :

- **Proposer des dispositifs d'accueil et de services harmonisés et/ou complémentaires entre les BU pendant les ouvertures élargies, qui répondent aux besoins des publics** le soir et le samedi

- **Optimiser les ouvertures élargies des BU**, en analysant notamment la pertinence d'un fonctionnement avec des emplois étudiants, sans personnel de bibliothèque, et en adaptant les horaires et le fonctionnement le soir et le samedi pour avoir un meilleur rapport entre les moyens dédiés et les usages.

En accord avec la direction générale des services de l'UGA et la direction du SID, aucun objectif chiffré n'a été fixé au groupe de travail, ni en termes de réduction des coûts liés aux extensions d'horaires d'ouverture, ni en termes d'élargissement de l'amplitude hebdomadaire globale d'ouverture des BU. Concrètement, les travaux ont pour objectifs opérationnels de déterminer quelles BU ouvrir le soir et le samedi, avec quels horaires, quels types et quel nombre de personnels, quels services et quel dispositif de sécurité.

Il s'agira d'élaborer **différents scénarii d'ouvertures le soir et le samedi**, lors des réunions du groupe de travail qui auront lieu entre décembre 2017 et février 2018, pour une mise en place du nouveau dispositif à la rentrée de septembre 2018.

4.2 - Poursuite de l'amélioration de l'offre de service

En 2018, la Direction des services aux publics continuera la mise en œuvre des axes stratégiques définis en 2016 dans le schéma directeur de la documentation.

Faire des bibliothèques des lieux de vie attractifs, en renforçant la convivialité des espaces et en proposant plus d'espaces différenciés pour des usages universitaires et non universitaires.

Parmi les projets en cours, la BU Médecine Pharmacie souhaite transformer un espace détente en un espace repos, en associant de manière étroite les étudiants du site santé à cette reconfiguration prévue pour la rentrée de septembre 2018.

Améliorer la qualité de l'accueil et du service rendu à la communauté universitaire :

Le développement d'une politique de services cohérente et adaptée aux usages des publics au sein du SID se poursuivra, avec notamment :

- * la mise en place d'un groupe de travail chargé d'harmoniser la gestion des relances et des blocages des usagers en retard dans leurs prêts de documents afin de rendre le même service et d'avoir les mêmes règles de fonctionnement pour tous les usagers, quelle que soit la BU concernée ;
- * le développement d'un service de prêt de tablettes à domicile en BU Droit-Lettres et BU Sciences afin d'accompagner l'évolution des usages numériques des étudiants
- * la mise en œuvre d'un dispositif de bibliothécaire mobile à la BU Droit-Lettres afin de renouveler les postures d'accueil du public, en allant à la rencontre des usagers et en proposant un service d'informations et d'accompagnement plus mobile et plus direct pour les étudiants

l'étudiant : un acteur de la réflexion et de l'innovation pédagogiques



- Développer les compétences informationnelles des étudiants/Etre un acteur de la réflexion et de l'innovation pédagogiques :

Le service de la formation des usagers a pour perspectives en 2018 de développer les formations sur l'anti-plagiat, l'éducation numérique et la validation de l'information ainsi que d'expérimenter de nouvelles méthodes pédagogiques. Citons à ces fins la mise en place d'une formation de formateurs au sein du SID ou encore l'utilisation de boîtiers de vote pour rendre plus interactifs certains dispositifs de formation.

4.3 - Reconfiguration de la documentation valentinoise

Le réseau documentaire universitaire de (comparativement à Grenoble) n'est pas moins multiple et de réseau, sa bibliothèque universitaire pluridisciplinaire, locaux de la médiathèque communautaire, et les 5 de composantes implantées sur 3 campus. est complété par l'implantation de la BUPE sur le site de l'ESPE.

Les projets immobiliers inscrits au 14^e Contrat de Région (CPER 2015-2020) évoqués dans le bilan dernière avancent notablement. Notamment celui Centre sur le site Latour-Maubourg dont l'avant-projet validé par l'université avant de poursuivre son parcours

Pour rappel, ce projet prévoit le regroupement des collections en Arts, Lettres, Langues, Sciences humaines et sociales de la BU et des 2 bibliothèques de composantes Droit-Economie et Arts-Lettres-Langues. L'ouverture du bâtiment est prévue en fin d'année 2019.

Le second projet, sur le site Briffaut, prévoit le regroupement des collections de la BU et des 2 bibliothèques du DSDA (département sciences Drôme-Ardèche) en Sciences et Technologie et Sports.

Cette reconfiguration implique de vastes chantiers, à savoir, d'une part, un chantier sur les collections de la BU et des bibliothèques de composantes (recotation, rééquipement et réinformatisation puisqu'il s'agit d'opérer la migration de ces données du système informatique du réseau de lecture publique vers celui du SID via le Sudoc), chantier débuté en 2016 et qui a connu une montée en charge importante en 2017, et, d'autre part, un chantier à initier très prochainement, celui de l'évolution statutaire des bibliothèques de composantes (vers une intégration de 4 des 5 bibliothèques actuellement associées).

La tâche reste ardue pour l'équipe de la BU qui conduit ces chantiers en très étroite collaboration avec les directions du SIDOC et des Territoires et bibliothèques de composantes. **L'équipe relève ce challenge avec conviction et énergie pour le bénéfice futur de la communauté universitaire du territoire et l'image innovante de l'UGA.**

Un vrai
challenge !

ce « petit » territoire éparpillé avec, en tête située dans les bibliothèques L'ensemble

Plan Etat-de l'année du Learning détaillé a été obligatoire.

4.4 - Évolution des bibliothèques de composantes et de laboratoires : quelle(s) convergence(s) et quelles complémentarités ?

Suite au mouvement de regroupement des structures documentaires initié en 2016 – ou dès 2013 pour les bibliothèques du bâtiment Stendhal - l'année 2017 a été marqué par deux importantes fusions de bibliothèques, **Le réseau se compose donc de 32 bibliothèques** aujourd'hui.

L'une de ces fusions a été consécutive à la fusion de l'UFR Institut de géographie alpine avec l'UFR Institut d'urbanisme de Grenoble, il en a résulté la création de la Bibliothèque de l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine.

Cette bibliothèque est intégrée au SID UGA-Grenoble INP et comprend six personnels, dont trois agents du SID et trois contractuels UFR en appui de la reprise des données de l'ex-catalogue de la bibliothèque de l'IUG. Pour marquer cette intégration aussi bien au sein du service commun qu'à l'UFR nouvellement constituée, a été mis en place un « Règlement de fonctionnement interne concernant l'intégration de la bibliothèque de l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine », co-rédigé et co-élaboré par les deux partenaires que sont le SID et l'UFR. Ce texte définit la Commission paritaire bibliothèque sur laquelle il s'appuie pour accompagner les grandes orientations et la définition du fonctionnement quotidien dans un grand objectif de complémentarité, qu'il s'agisse de la politique documentaire, de la politique de services et des moyens en tant que ressources humaines et budgets d'acquisitions.

La deuxième de ces fusions, a concerné la Bibliothèque lettres & arts et la Bibliothèque Sciences du langage, qui se sont réunies pour former la Bibliothèque de l'UFR langage, lettres et spectacle (BULLES). Cette fusion peut être considérée comme l'une des premières étapes de la réunion de la Bibliothèque de l'UFR langage, lettres et spectacle avec la Bibliothèque des langues étrangères, ceci en préfiguration de la rénovation du bâtiment Stendhal dans le cadre de l'opération immobilière SmartCampus (CPER XIV – 2016-2020). La configuration de la réunion des deux bibliothèques, dont le statut de la bibliothèque qui pourrait en être issue, reste à déterminer dans le cadre des groupes de travail mis en place pour la définition de l'opération, dont le « GT bibliothèques », piloté par Mme Isabelle Cogitore¹, chargée de mission pour les axes politiques de l'évolution des bibliothèques des champs LLSHS. Nous regretterons ici l'arrêt de l'enquête par « focus groups » à l'automne 2017. Cette enquête avait été mise en place pour définir les services et les collections de cette future bibliothèque, par profils d'utilisateurs (étudiants, enseignants-chercheurs, disciplines), mais a dû s'interrompre dans sa phase initiale en raison des mouvements opposés aux évolutions de l'enseignement supérieur et de la recherche au même moment.

Une nouvelle définition des périmètres

La définition des bibliothèques et des espaces de travail qui y sont associées en est à un point tournant aujourd'hui, ceci en raison du mouvement de dématérialisation continu des ressources documentaires et des besoins de places de travail diversifiées et équipées des dernières technologies de communication et d'utilisation de la documentation. Nous pouvons noter ainsi cette orientation dans l'évolution des espaces de travail dédiés dans les unités STM (DLST l'R, Phitem espace multimédia ou le centre de documentation Polytech). D'autres bibliothèques restent accessibles à la demande mais n'ouvrent plus sur des horaires continus et définis, ceci dans l'attente de la définition de regroupements et de complémentarités (collections, services) évoquées supra (Bibliothèque de l'IMAG, Bibliothèque de dialectologie GIPSA-lab, Centre de documentation du département Parole et Cognition GIPSA Lab).

¹ Professeure des universités et directrice adjointe de la Maison des Sciences de l'homme Alpes.

4.5 - Intégration des publics paramédicaux

A l'automne 2018, les six instituts de formation paramédicale de niveau licence ou master du CHU Grenoble Alpes (cadres de santé, infirmiers, infirmiers anesthésistes, kinésithérapeutes, manipulateurs radio, puéricultrices) rejoindront les trois premières années des études de l'UFR de médecine, de l'UFR de pharmacie et du département de maïeutique de l'Université Grenoble Alpes au sein du nouveau bâtiment de l'IFPS (Institut de Formation des Professions de Santé), situé sur le campus universitaire.

La fermeture du centre de documentation, qui couvrait jusqu'alors les besoins documentaires des élèves de ces écoles, est programmée en fin d'année universitaire 2017-2018, ce qui implique de définir l'accès de ce public aux bibliothèques universitaires du SID. Les collections d'ouvrages et de revues du centre de documentation des écoles rejoindront la Bibliothèque Universitaire Médecine Pharmacie, qui deviendra dès lors la bibliothèque de référence de ces publics.

Un important chantier de désherbage de la BU Médecine

Pharmacie a été amorcé en 2017, afin en adéquation avec les besoins travail permettra de dégager accueillir confortablement

sur les collections imprimées en libre accès

de mettre à disposition des documents des étudiants. La poursuite de ce suffisamment d'espace pour les collections déplacées.

devra définir financière du d'inscriptions du SID, nécessaire documentation électronique et élèves des filières leur accès à l'ensemble les BU.



Un lieu unique pour l'ensemble de la documentation paramédicale

Un conventionnement la participation CHUGA aux droits dans les BU condition aux achats de papier et dédiés aux étudiants paramédicales, ainsi qu'à des services proposés par

4.6 - Lancement SGBM

L'année 2017 a été l'occasion de travailler au futur projet de ré-informatisation du SID et des bibliothèques des réseaux Rugbis et Odyssée, dans le cadre du projet national de Système de Gestion de Bibliothèque mutualisé (SGBM) porté par l'Agence Nationale de l'Enseignement Supérieur (ABES). Ce projet national, concrétisé par un accord cadre, permet aux établissements de l'enseignement supérieur de se doter d'un système de gestion de bibliothèques nouvelle génération (back office), ainsi que d'un outil de découverte pour les publics (front office) moderne et efficace. Un des enjeux consiste notamment en une meilleure prise en compte des usages de la documentation numérique.

Le SID est partie prenante de cet accord cadre et prévoit de lancer son marché subséquent début 2019, pour un passage en production en 2020. Un gros travail de communication a été fourni en 2017 pour faire connaître le projet à l'UGA, la COMUE, et en interne. Ainsi, des présentations détaillées ont été faites auprès de la direction des services informatiques de l'UGA (DGDSI) en juin, auprès de l'ensemble des bibliothèques des réseaux Rugbis et Odyssée à l'occasion des « journées réseau » (juin également), auprès du Comité de Pilotage Interuniversitaire des Services Informatiques de la COMUE (CPISI) en

septembre et auprès de l'ensemble des cadres du SID en décembre.

Le projet SGBm a été inscrit au schéma directeur du numérique de l'UGA.

La structuration opérationnelle du projet ainsi que le calendrier détaillé ont été validés fin 2017 par les instances décisionnelles : désignation des cheffes de projets stratégique et opérationnelle, désignation de l'équipe projet, validation du principe de mise en place de groupes de travail sur la reprise des données et sur les besoins fonctionnels.

L'année 2017 s'est achevée sur l'objectif de marquer officiellement le démarrage du projet en janvier 2018, à l'occasion de plusieurs réunions de lancement rassemblant l'ensemble des personnels du SID et du réseau documentaire.



4.7 - Actions pour la Science Ouverte

Depuis de nombreuses années, au travers de plusieurs actions menées au niveau local et national, **le SID œuvre activement pour la science ouverte** en accompagnant chercheurs et laboratoires, en favorisant la diffusion des données et des publications en libre accès, en participant à la qualité du signalement de la production scientifique.

Le signalement des thèses

Outre le traitement courant des thèses en ligne dans Star, le service des productions scientifiques a mené à bien un grand chantier de résorption du retard dans la gestion des thèses. **1100 thèses produites entre 2011 et 2017 ont été traitées grâce à la participation de l'ensemble des personnels de catégorie B du SID pour l'équivalent de 223 journées de travail.**

La préparation des dossiers d'abord, la formation des collègues et l'assistance pendant la durée du chantier ensuite, la relecture de chaque thèse traitée enfin, pour assurer la qualité de la description, ont occupé l'ensemble du service pendant une bonne partie de l'année. Parallèlement, le service a travaillé à une amélioration du workflow en lien avec l'Adum et le Collège Doctoral pour résoudre divers points de blocage dans le traitement.

Le service forme également les doctorants sur la science ouverte (libre accès aux publications, gestion des données de la recherche). Il accompagne les doctorants sur le point de soutenir en organisant des ateliers pour le dépôt de la thèse.

Nombre
de thèses
soutenues à
Grenoble en
2017 : 797

Le libre accès aux publications : Hal UGA

Depuis 2013, le portail HAL UGA diffuse et valorise les productions scientifiques des établissements de la COMUE « Université de Grenoble Alpes » conformément à l'esprit de la Science ouverte.

En 2017, pour accompagner les évolutions de HAL et la mise en place du dépôt simplifié, le SID a poursuivi son action de sensibilisation de la communauté scientifique en proposant des ateliers aux chercheurs. En coopération avec les acteurs de HAL UGA (et notamment les autres services documentaires du site), le SID a participé à l'animation du réseau des correspondants HAL dans les laboratoires : une journée de rencontre a été organisée en juin et des ateliers de formation ont été mis en place tout au long de l'année pour répondre aux besoins des laboratoires, faciliter le travail dans HAL et diffuser les bonnes pratiques.

Au niveau national, le SID participe au club des utilisateurs de HAL (CasuHal) et au groupe de travail sur l'open access de Couperin où il continue à animer le sous-groupe chargé des questions juridiques.

Le libre accès aux données de la recherche



Le SID continue à participer aux groupes de travail organisé par l'UMS Gricad sur le cycle de vie des données de la recherche et au Grenoble Data Institute. En partenariat avec l'UFR SHS et l'UMS Gricad, le SID a répondu à l'appel à projet proposé par l'IDEX pour l'organisation d'une Ecole d'été sur la gestion des données de la recherche à l'adresse des doctorants. L'Ecole « Intégrité et Partage de la Science : les données de la recherche », soutenue par le Grenoble Data Institute, a été retenue et aura lieu en 2018.

**11176
publications
signalées dans
HAL en 2017**

5.1 - Financement de la documentation, négociations sur les abonnements électroniques

Axes à consolider

Malgré les excellents efforts produits par Couperin, qui signale que, pour la première fois, il a pu obtenir en 2017 des baisses sur certaines ressources documentaires, le contexte de financement des collections numériques demeure tendu. Pour ce qui concerne notre établissement, il importe de rappeler que la facture de la Freedom Collection, de l'éditeur Elsevier, a coûté près de 700 000 euros en 2017 et absorbe une part (bien trop) considérable du budget des ressources documentaires, obérant par là même les possibilités d'achat de la documentation imprimée.

Les économies réalisées par le groupe de travail sur le financement de la documentation électronique sont louables et ont permis de rationaliser quelque peu les dépenses, tout en maintenant une offre documentaire satisfaisante, globalement, pour les utilisateurs. Il est à souhaiter que ce groupe de travail (ou toute autre forme d'instance décisionnelle) puisse être mise en place de façon pérenne et travaille, chaque année, à l'analyse des besoins des communautés et à la sélection des ressources. Il n'appartient pas au SID de valider ces choix, qui doivent être pris sous la responsabilité des présidences des établissements, avec l'accord des étudiants et chercheurs.

Tout en apportant son soutien aux initiatives locales et nationales visant à promouvoir l'open access et la libre circulation de l'information scientifique, le SID poursuit les négociations avec les éditeurs commerciaux. Il a ainsi répondu aux sollicitations du consortium Couperin pour participer aux discussions avec l'éditeur Royal Society of Chemistry ou pour renouveler les contrats négociés en direct avec des éditeurs ou dans le cadre d'un groupement de commandes. La qualité de la négociation avec l'éditeur Wiley a permis un enrichissement notable en 2017. Pour quelques centaines d'euros supplémentaires seulement, l'accès aux revues de cet éditeur a pu être élargi : les journaux électroniques en SHS sont désormais accessibles, alors que nous n'avions accès, jusqu'à fin 2016, qu'à ses revues STM.

Rappelons également que l'UGA est porteur de deux importants groupements de commande concernant des éditeurs majeurs en physique : l'IOP (Institute of Physics, 70 revues, contrat 2016-2018, 36 établissements adhérents, coût 2017 : 807 000 €) et l'AIP (American Institute of Physics, 15 revues, 50 établissements adhérents, coût 2017 : 912 000 €). Les personnels du service de la Politique d'acquisition multisupports ont fait preuve d'intenses efforts pour porter négociation et gestion administrative du dossier.

A la fin de l'année 2017, les négociations menées par Couperin ont pris une tournure passablement tendues avec deux éditeurs.

- **Taylor and Francis** : cet éditeur a voulu remettre en cause des acquis des précédentes négociations, en réduisant le nombre d'années disponibles en texte intégral. Compte tenu de l'incertitude de l'issue de la négociation avant le 31 décembre 2017, le SID lui a demandé de bien vouloir procéder à une interruption des accès au 1er janvier 2018

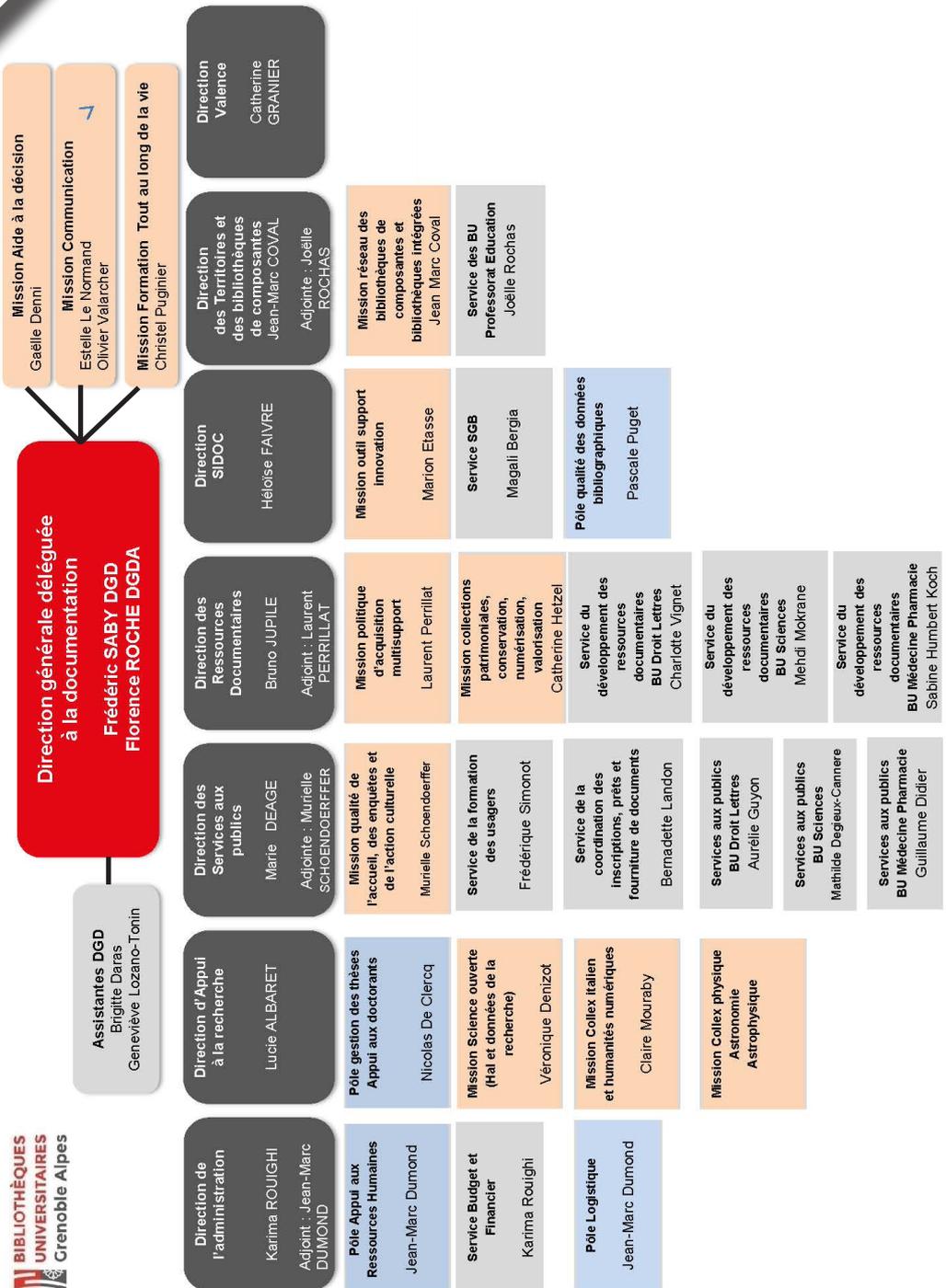
(ce qu'il n'a pas fait). Les négociateurs Couperin ont finalement réussi à faire revenir l'éditeur sur sa décision et obtenir des conditions de souscription acceptables.

- **Springer** : cet éditeur international majeur dans l'édition scientifique publiant plus de 1200 titres fait l'objet d'une négociation très serrée. Après plus d'un an d'une très difficile négociation, la discussion a abouti, début 2018, à une impasse : alors que le consortium a réclamé une baisse significative des tarifs (de l'ordre d'au moins 8%), l'éditeur a persisté à exiger une hausse tarifaire, certes modérée (pas plus d'1% par an), mais qui ne prend pas en compte la situation financière des établissements français, le coût abusif et en constante augmentation des abonnements scientifiques et la part croissante de l'open access dans ses publications. Démontrant une conception purement quantitative de ses produits, sans en apporter une évaluation qualitative sérieuse, l'éditeur a négligé la part que représentent les publications en accès libre (sans doute un bon dixième des articles publiés), dont la mise en ligne est financée par les APC (Article processing charges, frais de publication des articles, bien souvent réglés par les laboratoires). En accord avec la négociation menée par Couperin, les présidences de l'université Grenoble Alpes et de Grenoble INP ont refusé les conditions tarifaires proposées par Springer. Ce dernier a indiqué qu'il couperait l'accès à ses contenus, pour la France et nos établissements grenoblois, à compter du 1er avril 2018. Il n'en a finalement rien été et, se ravisant, il a maintenu les accès et revient à la table des négociations. La teneur de cette négociation est significative : elle montre la capacité des établissements français à faire plier un éditeur et elle s'insère dans une démarche plus large, au niveau européen, où chercheurs et institutions s'opposent désormais fermement aux conditions tarifaires exorbitantes. C'est un signal fort envoyé aux autres éditeurs qui permettra, on l'espère, de négocier sur des bases saines avec ces autres sociétés.

**L'union fait
la force !**

Annexes

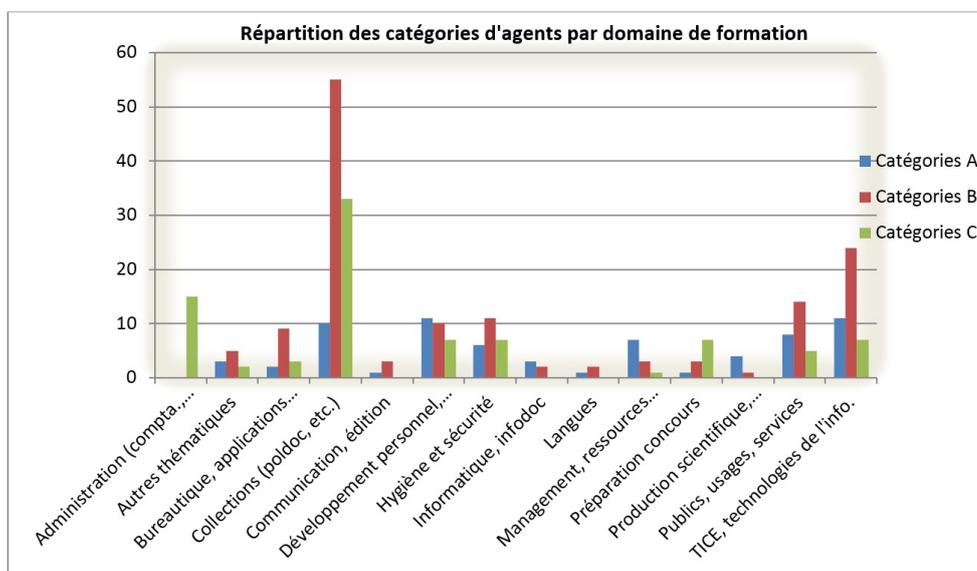
Organigramme voté au comité technique du 9/04/2018



L'évolution des compétences des personnels

La formation continue des personnels est un levier vital pour l'évolution et la qualité du service documentaire. Pour faire face aux mutations bibliothéconomiques constantes, et accompagner le contexte institutionnel post-fusion, le SID continue à s'investir dans une démarche volontariste envers tous ses agents.

Pour répondre aux besoins de tous les professionnels des bibliothèques, en 2017 le SID a affecté 16000 € de sa DGF à cette activité. 15000 € ont été dépensés. 96 agents sur 145 ont suivi au moins une formation au cours de l'année 2017. Toutes les catégories de personnels sont concernées. Sur 425 demandes de formation¹, 300 ont été satisfaites, soit un taux d'exécution de 70,6% contre 80% en 2016 ; cette baisse s'explique en partie par l'organisation de formations en interne, dont l'investissement est de plus en plus croissant. Les 300 stages suivis (journées professionnelles comprises) correspondent à 416 jours² de formation.



Pour rappel les axes stratégiques portés par le SID sont les suivants :

- L'accompagnement étroit des personnels de la direction des ressources documentaires dans la « transition bibliographique » : programme porté par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES) et la Bibliothèque nationale de France (BnF), dans

l'optique d'intégrer en 2019 le système national SGBm ;

- Les transformations et innovations pédagogiques : la direction des publics a candidaté dans le cadre de l'appel à projet « transformations pédagogiques » de l'IDEX ; le projet de salle de relaxation à la BUS a été retenu.
- L'amélioration de la qualité de l'accueil et services innovants : priorité nationale pour le MESR avec le référentiel Marianne notamment.

Le SID s'emploie à répondre aux évolutions du paysage institutionnel et aux attentes des usagers. A ces évolutions s'ajoutent des bouleversements technologiques permanents. C'est pourquoi les professionnels des bibliothèques doivent manifester une grande adaptabilité et mettre à jour continûment leurs compétences et leurs savoirs.

Une
moyenne de
4 jours de de
formation par
agent

Plus de 2490h
de formation

¹ hors formation interne

² 1 journée de formation équivaut à 6 heures

Chiffres clés des BUFR

Bibliothèques relevant du périmètre STM

- Bibliothèque Anselme-Payen Pagora
- Bibliothèque du centre de ressources du Domaine Olivier de Serres (Ardèche)
- Bibliothèque mutualisée du laboratoire GIPSA Lab
- Bibliothèque de l'IMAG
- Espace de travail du DLST L'R
- Bibliothèque du Génie industriel
- Médiathèque GreEn-ER
- Bibliothèque de l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine (issue de la fusion de la Bibliothèque de l'Institut d'urbanisme de Grenoble et de la Bibliothèque de l'Institut de Géographie alpine)
- Bibliothèque Phelma
- Bibliothèque de l'Institut Fourier
- Bibliothèque de l'IREM
- Espace multimédia PhiTEM
- Centre de documentation Polytech
- Bibliothèque de l'IUT1 de Grenoble (3 sites)
- Bibliothèque des sciences et technologies de l'ESISAR (Valence)
- -Bibliothèque des STAPS (Valence)

Bibliothèques relevant du périmètre LLSHS

- Centre de documentation des laboratoires juridiques
- Centre de ressources de l'ARSH
- Bibliothèque des masters de la faculté d'économie
- Bibliothèque de dialectologie GIPSA Lab
- Centre de documentation du département Parole et Cognition GIPSA Lab
- Bibliothèque de l'IAE
- Learning Centre : Bibliothèque de l'IUT2 de Grenoble, site Doyen Gosse
- Centre de documentation de l'IUT2 de Grenoble, site Place de Verdun
- Centre de documentation de l'IUT2 de Grenoble, site de Vienne
- Bibliothèque des langues étrangères
- Bibliothèque d'UFR Langage, Lettres Et Spectacle (BULLES)
- Bibliothèque du laboratoire CREG Gael
- Bibliothèque du laboratoire Gael, axe énergie
- Bibliothèque des arts, lettres et langues (Valence)
- Bibliothèque économie-droit (Valence)
- Bibliothèque de l'IUT de Valence-IAE

32 bibliothèques

Accueil et services aux publics :

- Amplitude d'ouverture hebdomadaire : variable et pour certaines à la demande mais pour la plupart compris entre 10h (min.) et 62h30 (max)
- Superficie allouée aux publics : 7630 m²
- Nombre de places : 1914

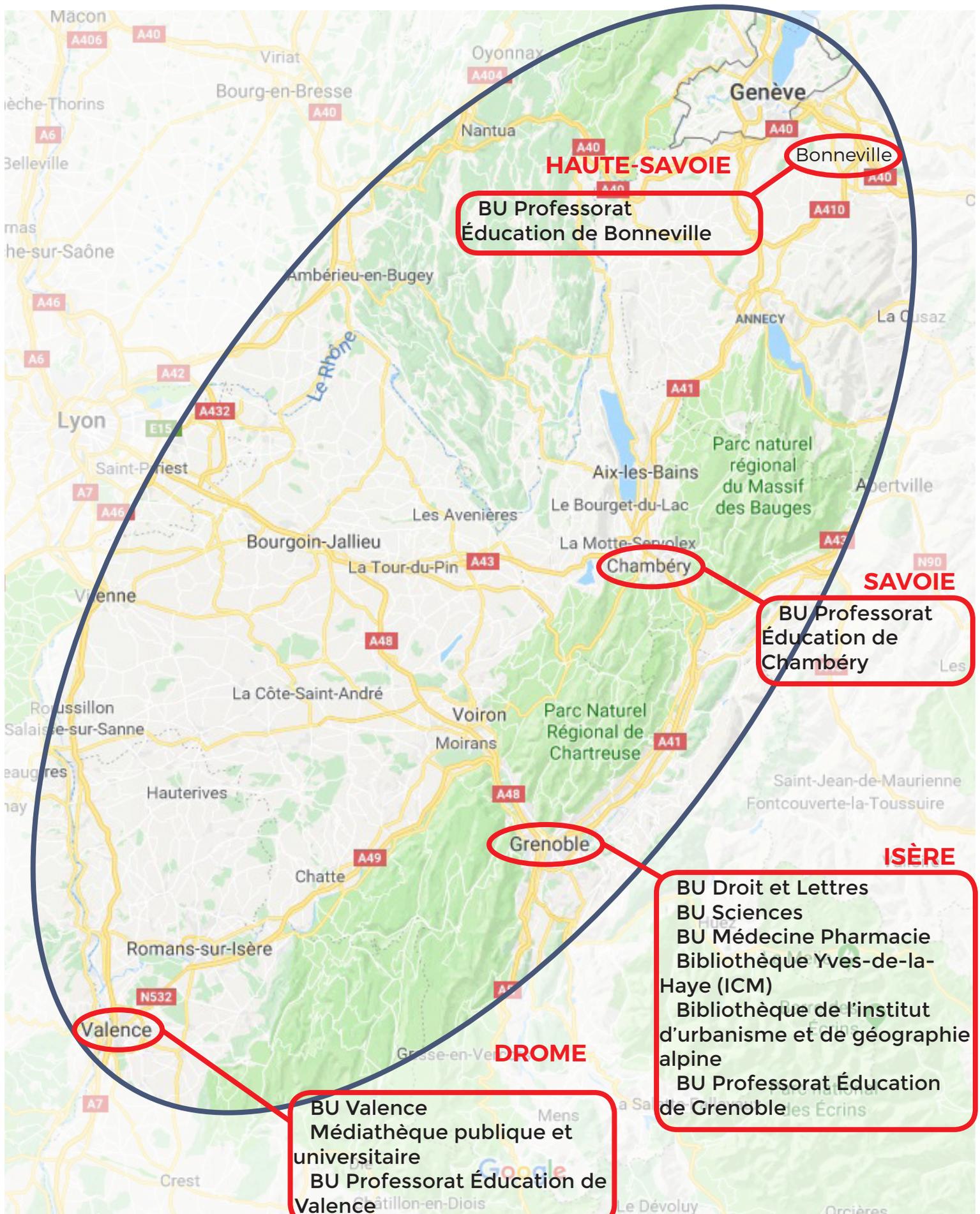
Moyens humains et financiers :

- 40.91 ETP (personnels titulaires et contractuels)
- Budget dédié aux acquisitions documentaires : 410 412 €
- Mètres linéaires de collections : 11529 ml
- Nombre de prêts à domicile : 56672

sigles et acronymes

ABES	Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur
ADUM	Accès doctorat unique et mutualisé
BU	Bibliothèque Universitaire
BUPE	Bibliothèque universitaire professorat éducation
CHSCT	Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail
CHU	Centre hospitalier universitaire
ColLEX	Collections d'excellence
CMS	Content management system
CoBNIF	Consortium Bibliothèque Numérique Franco-Italienne
COMUE	COMmunauté d'Universités et d'Etablissements
CPER	Contrat de plan État-région
CPISI	Comité de pilotage interuniversitaire des systèmes d'information
CT	Comité technique
DGD	Direction Générale Déléguée
DGDRH	Direction générale déléguée ressources humaines
DGF	Dotation globale de fonctionnement
DGS	Direction générale des services
DGDSI	Direction générale déléguée système d'information
ESPE	École supérieure du professorat et de l'éducation
GIS	Groupement d'intérêt scientifique
Grenoble INP	Institut polytechnique de Grenoble
HAL	Hyper Articles en Ligne
IAE	Institut d'administration des entreprises
IDEX	Initiatives d'excellence
IEP	Institut d'études politiques
IGA	Institut de géographie alpine
IUGA	Institut d'urbanisme et de géographie alpine
LLSH	Lettres langues et sciences humaines
MC2	Maison de la culture
MESR	Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
SGB	Système de gestion de bibliothèque
SGBm	Système de gestion de bibliothèque mutualisé
SHS	Sciences humaines et sociales
SID	Service Interétablissement de la Documentation
SIDOC	Système d'information documentaire
STAPS	Sciences et techniques des activités physiques et sportives
STAR	Signalement des thèses archivage
STM	Sciences Technique Médecine
SUAPS	Service interuniversitaire des activités physiques et sportives
UFR	Unité de formation et de recherche
UGA	Université Grenoble Alpes
UMS	Unité mixte de recherche

Les 10 bibliothèques du SID



Service Interétablissement de Documentation
71 rue des universités - CS 10085 SMH cedex
38402 Saint-Martin-d'Hères
+33 (0)4 76 82 61 61

Directeur de publication : Frédéric Saby, directeur du SID UGA GINP
Imprimé par IMPRIMERIE Press'Vercors, ZI la Maladiere, 38160 St Marcellin
Photographies : Isabelle Comte, Marianne Petit
Illustration : freepik, shutterstock
Maquettage : Estelle Le Normand